

Le Temps qui passe et le départ de Bernard Derome

par Victor Teboul

Vous sentez-vous vieillir?

Moi, non plus.

Je ne sais pas ce que c'est vieillir. C'est un état qui atteint toujours les autres. Mais depuis quelque temps je me pose certaines questions. Le tout a commencé lorsque Mick Jagger a eu 50 ans. Je me suis dit : Mick Jagger, quand même ! Il continue de se démener sur scène, en running, comme un survolté, comment mon idole pouvait-il avoir 50 ans? Allons donc, impossible!

Puis il y a eu la retraite de mon lecteur de nouvelles favori de Radio-Canada, Bernard Derôme. Celui-là même qui avait forgé la phrase célébre « Si la tendance se maintient» pendant qu'il animait une autre soirée électorale à la

télévision, avant d'annoncer le parti politique qui remporterait la victoire. J'ai été très déçu de sa mise à la retraite, considérant cela prématuré. Je pensais pouvoir assister à son vieillissement graduel, en direct pour ainsi dire. Je me disais qu'un jour j'allais percevoir son crâne se dégarnir et que j'allais vieillir avec lui.

On finit par développer une relation particulière avec un lecteur de nouvelles; tout le monde le connaît, il fait partie de la famille. Vous allumez le téléviseur et il est là, dans votre salon, avec la photo de mamy et de papy entourés de vos enfants, vous savez la photo que vous avez posée près de votre télévision. Mais non, soudainement, on lui fait une fête, et allez hop Bernard, vous reviendrez seulement aux occasions spéciales ! C'est comme s'il manquait désormais une photo dans votre album.

Quel âge l'avait atteint, lui aussi, 50, 55, 65 ? Seul son coiffeur le sait. Et toujours ce « hamsa » qui revient, ce chiffre cinq. Pas moyen d'échapper au mauvais œil !

Il y a eu ensuite cet agent de police, qui m'a interpellé en m'appelant « Monsieur ».

- « Monsieur », m'a-t-il dit, vous rouliez à __, dans une zone de__. (Remplissez les espaces blancs.)

- Je regrette beaucoup, lui répondis-je, en levant les yeux vers lui.

Il avait l'air aussi jeune que mon fils qui vient d'obtenir son premier emploi.

- Vous savez, j'ajoutai, il faut comprendre, je suis en retard …

- Ce n'est pas une excuse, me répondit-il sèchement, avant de prendre mes papiers pour me remettre ma punition.

Vous vous sentez atteint dans votre ego paternel, quand un « jeune » vous fait la leçon.

Il n'y a que Barbara Walters qui ne vieillit pas. Je trouvais qu'elle était déjà assez « âgée » lorsqu'elle interviewait constamment Anouar El Sadate. C'était avant Camp David, donc il y a au moins vingt-cinq ans. Je lui donnais 50 ans à l'époque, l'âge de tous ceux qui avaient plus de 30 ans. C'était l'époque du fameux « Don't trust anyone over 30 ». Vous vous souvenez ?

Et puis, j'ai commencé à avoir un problème avec le mot « vieux ». Un jour, je demandais à mon fils s'il connaissait le film The Birds de Hitchcock .

- Bien sûr, qu'il me répondit, j'emprunte souvent des vieux films à la Bibliothèque.

- Pourquoi tu dis « vieux »? lui répliquai-je sur un ton agressif.

- Parce que ce sont de vieux films, insista-t-il, sans aucun signe d'empathie.

Je revins à la charge :

- Mais pourquoi tu ne dis pas plutôt des films d'art ou même des films « classiques » ? lui demandai-je sur un ton d'homme sage et cultivé.

Je n'ai réussi à obtenir de lui qu'un regard inquiet que je ne lui connaissais pas.

J'ai parfois l'impression qu'il n'y a que les chauves qui ont la vie sauve. Sans jeu de mots. Eux non plus ne vieillissent pas. Le crâne demeure luisant. On vieillit moins vite que lorsqu'on a une crinière toute blanche. Je me considère favorisé de faire partie de ces « chosen few » qui résistent si naturellement au passage du Temps. D'ailleurs, je considère qu'eux aussi sont

des exclus de notre société. Avez-vous remarqué combien les animateurs chauves sont rarissimes à la télévision. Pourquoi, à part quelques exceptions, le seul animateur chauve de Radio-Canada - René Homier-Roy, pour ne pas le nommer- est-il cantonné à la radio de la société d'État ? Même phénomène chez les Américains. Sinon, pourquoi Ted Koppel est-il obligé de porter une perruque (à l'allure grisonnante, en plus) ?

Un expert affirmait récemment que la télévision joue un rôle très important dans l'image que l'on se fait de soi. Je ne savais pas à quel point il avait raison. J'ai compris tout de suite pourquoi j'aimais tellement écouter l'émission de Bernard Pivot, Bouillon de culture, qui, elle aussi, a disparu. Avec tous ces anciens combattants relatant l'époque de l'Occupation et de la Résistance, je me sentais jeune. Ils en parlaient comme si, il y avait à peine dix ou quinze ans, ils avaient fait sauter un autre de ces trains remplis de soldats allemands et que Woodstock, les Beatles et le reste, c'était hier.

C'est que chez nous, au Canada, tout ce qui a trait au passé, c'est en général sur la chaîne Historia que ça se passe. Cela ne vous rajeunit pas d'avoir connu une époque appartenant à l'Histoire. Un jeune animateur d'ailleurs parlait récemment de la Deuxième guerre mondiale à la télévision en déclarant qu'elle avait eu lieu « au siècle dernier ».

Puis, récemment, je reçus un autre choc. Un ami m'appela pour m'apprendre que mon nom apparaissait dans un dictionnaire. La conversation s'est passée à peu près comme ceci :

- Je viens de parcourir le dictionnaire (1) de Joseph Lévy et j'y ai vu ton nom…me dit cet ami sur un ton qui me semblait étrangement satisfait.

- Mon nom dans un dictionnaire?

- Oui, oui, un dictionnaire sur les auteurs sépharades. Ton nom y est inscrit.

- Y a-t-il autre chose que mon nom?

- Oui, oui, il y a quelques lignes sur toi.

- Seulement quelques lignes ? je lui demandai.

- Oui …et ta date de naissance ! me répondit-il.

****

Une petite note :



L'article que vous venez de lire est d'abord paru dans La Voix sépharade (Hiver 2002), seule revue juive de langue française au Québec. Publiée à Montréal, elle constitue un phare francophone au sein d'une communauté anglicisée.

M. Bernard Derome, annonceur émérite de la télévision de Radio-Canada, venait de prendre sa retraite... une première fois, avant de revenir à son poste peu de temps après. Son départ m'avait inspiré… le temps, voyez-vous, le temps…Il a

finalement lu son dernier bulletin de nouvelles le 18 décembre 2008, mais, a-t-il dit, il ne quitte pas vraiment la télévision, car il a encore quelques projets à réaliser à la société d'État.

M. Derome était le présentateur des nouvelles de Radio Canada pendant plus de trente ans.

Je dis bravo à monsieur Derome et lui souhaite une longue vie ! V.T.

Cet article est aussi publié sur Tolerance.ca :

https://www.tolerance.ca/Article.aspx?ID=29672&L=fr

Crédit Image : Youtube.
